

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

**Band:** 25 (1947)

**Heft:** 9

**Artikel:** Tricholoma Schreieri Maire et Konrad

**Autor:** Konrad, P.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-933959>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

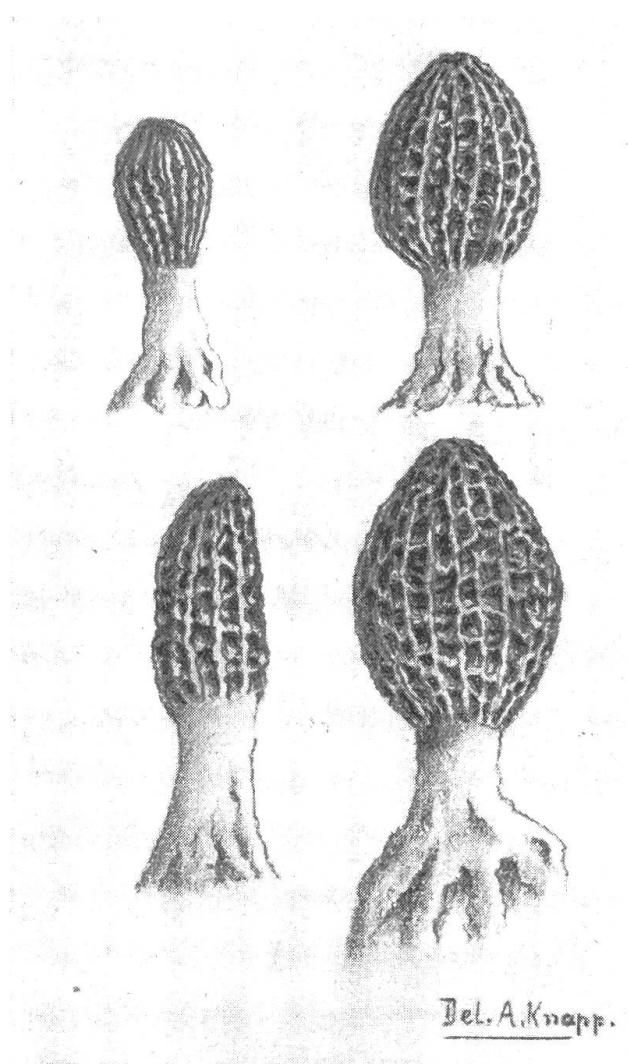
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



die Wahrscheinlichkeit, daß man es mit der Gartenmorchel, *Morchella hortensis* Boudier, B. II, T. 204, zu tun haben könnte. Dabei wirft sich aber die Frage auf, was *Morchella vaporaria* Brond. ist, die nach französischer Literatur als Varietät der *Morchella hortensis* Boud. aufgefaßt wird, worüber jedoch zur Zeit noch keine näheren Angaben gemacht werden können, da mir die Unterlagen von Brondeau fehlen.

In die nähere Verwandtschaft unserer Kümmerform von *Morchella hortensis* Boud., mehr aber noch der fraglichen Varietät *vaporaria* Brond., scheint mir auch die Calanda-Morchel (vgl. «Waldbrand und Pilzvorkommen», 1944, Heft 8) zu gehören, die massenhaft gesammelt, aber nicht bestimmt werden konnte. Auch bei dieser zeigten sich graue bis rauchschwärzliche, getrocknet rußbraune Stiele mit starker, strangförmig zusammengesetzter Basis (legit E. Rahm, Arosa) und mit mehr oder weniger an der Stielspitze angewachsenen Hauptrippen.

Die Hutform hingegen ging von einem Extrem ins andere über, wie ich aus den vier erhaltenen Exemplaren entnehmen mußte. Die Ausbildung der flaumig-samtigen Rippen war ebenfalls sehr variabel.

Es wäre zu wünschen, daß dieser Calanda-Morchel doch einmal der botanische Namen gegeben würde. Wenn er einmal vorliegt, könnte man sie auf deutsch «Brand- oder Rauchmorchel» bezeichnen, dies um so zutreffender, wenn die Art *Morchella vaporaria* Brond. sein sollte.

### Tricholoma Schreieri Maire et Konrad

par P. Konrad, Dr es sc. h. c., Neuchâtel

Il s'agit du curieux et nouveau champignon, très bien décrit, photographié et figuré par notre collègue Schreier dans la présente Zeitschrift, No. 7 du 15 juillet et No. 12 du 15 décembre 1938.

Depuis sa découverte en 1935, ce remarquable champignon a été retrouvé à plusieurs reprises à des endroits différents, sur le Plateau helvétique, au pied

méridional du Jura central suisse. Il s'agit incontestablement d'une espèce nouvelle.

Quel doit être son nom ?

Tout d'abord, nous voyons avec plaisir qu'il n'y a aucune divergence sur le nom de l'espèce. Le *Tricholoma X* de Schreier a été baptisé, spontanément et sans entente préalable, aussi bien par M. le prof. Maire d'Alger et nous-mêmes, que par M. Dr Huysman en Hollande et par notre collègue Imbach à Lucerne, du nom spécifique *Schreieri*. C'est un juste hommage rendu à notre collègue et ce point est définitivement acquis.

Quant au nom générique, c'est une autre question.

Lors de ses premières récoltes en 1935, M. Schreier a eu l'amabilité de nous tenir au courant. Après examen et discussion avec M. Maire, puis avec notre ami Favre à Genève, il a été reconnu qu'il ne s'agissait pas d'un *Amanita*, la trame des lamelles étant régulière et non bilatérale, ni d'un *Lepidella*, les spores n'étant pas amyloïdes. Il ne pouvait s'agir que d'un *Tricholoma*, que Fries aurait sans aucun doute classé dans ses *Armillaria* à lamelles émarginées. *Tricholoma macrorhizum* (Lasch) et *macrocephalum* (Kalchbrenner), dont on ne sait au juste ce que c'est, ont ensuite été éliminés.

Après de nouvelles récoltes, M. Maire nous proposait par sa lettre du 29 août 1938, de publier cette espèce sous le nom de *Tricholoma Schreieri*, ce dont il voulait bien se charger. Puis l'horrible tragédie de la guerre est survenue et la publication annoncée a inévitablement été retardée. Elle a enfin pu paraître, en mars 1945, dans Bull. Soc. Hist. nat. Afrique du Nord, XXXVI, p. 27, dans les Etudes mycologiques, Fascicule 5, du Dr. René Maire, sous le nom *Tricholoma Schreieri* Maire et Konrad, n. sp., avec diagnose latine complète et observations. Ce n'est que récemment que nous avons reçu cette publication. La guerre est sans aucun doute un fait majeur dont on doit tenir compte pour fixer la priorité.

Entre temps, notre collègue Imbach de Lucerne a publié de nouvelles récoltes dans la présente Zeitschrift, No 9 du 15 septembre 1942, sous le nom de *Squamamanita Schreieri* (*Tricholoma X*). Ce baptême, sans diagnose latine, créant pour la nouvelle espèce un genre nouveau non appuyé sur une description générique suffisante, nous paraît quelque peu audacieux. Nous ne contestons pas le droit et l'éventualité d'attribuer cette espèce à un genre nouveau, mais notre ami Imbach ne nous en voudra pas de penser que le nom-même *Squamamanita*, rappelant le genre *Amanita* avec lequel, par sa structure et son développement, il n'a rien à voir, —«himmelweit verschieden» dirait Ricken — est regrettable.

Enfin, M. Dr Huysman, oculiste en Hollande, a publié dans Mededeelingen Nederl. Myc. Ver., XXVIII, mai 1943, p. 54, un nouveau genre *Coolia* pour une espèce, *Coolia odorata*, décrite en 1918, qui présente le même développement des carpophores à partir d'un tubercule, que *Tricholoma Schreieri*. Ayant vu M. Huysman à la session belge de la Soc. myc. de France, en 1938, nous avons discuté de cette question, puis engagé M. Schreier à lui communiquer ses documents, afin de voir s'il s'agissait de la même espèce. Ce n'est pas le cas; il s'agit en réalité de deux espèces voisines mais différentes, que M. Huysman nomme *Coolia odorata* et *Coolia Schreieri*.

Pour notre part, nous maintenons ces deux nouvelles espèces dans le genre *Tricholoma*, mais dans une section spéciale, celle des *Coolia*, classée entre nos sections des *Equestria* et des *Caligatae*, sous les noms de *Tricholoma odorata* (Cool) et *Tricholoma Schreieri* Maire et Konrad.

Quant à notre section des *Coolia* Huysman, ut genus, en voici la diagnose: *Tricholoma* se développant à partir d'un tubercule dont la surface se transforme en carpophores, à pied central, confluant avec le chapeau; voile général squameux sur le chapeau et à la base du pied, voile partiel bien constitué, lamelles adnées, à trame régulière, spores blanches en tas, non amyloïdes, pas de cystides.

Qu'en est-il de la comestibilité? Un des récolteurs peut il renseigner?

### Bemerkenswerte Pilzfunde im Jahre 1946 in Aarau

Das durch seine anormale Witterung gekennzeichnete Jahr 1946 hat uns einige Pilzfunde beschert, die verdienstlich, in unserer Zeitschrift festgehalten zu werden.

Als erster sei *Ixocomus (Boletus) sibiricus* Singer 1938, beschleiert-beringter Arvenröhrling genannt, der anfangs September in den Anlagen des Kantonsspitals Aarau gefunden wurde und von Dr. Haller in unserer Zeitschrift Nr. 3, 1947, eingehend beschrieben wurde.

Als Novum für Aarau gilt der ebenfalls anfangs September gefundene *Gyroporus cyanescens* (Fr. ex Bull.) Quélet 1886, Kornblumenröhrling. Während dieses Monats sind vier verschiedene Standorte dieses seltenen Röhrlings festgestellt worden.

Der Fund von *Boletus duriusculus* Kchbr. und Schulz. ap. Fr. 1874, Härtlicher Röhrling, war für uns Aarauer ebenfalls eine Überraschung und wurde von Dr. Haller in unserer Zeitschrift Nr. 2, 1947, einer Beschreibung gewürdigt. Gefunden wurde er am 2. September in Gesellschaft von *Boletus aurantiacus* Roques 1821 ex Bull.

*Boletus versicolor* (Rostk.) Massee 1892, Verschiedenfarbiger Röhrling, kam am 17. Juni auf unseren Bestimmungstisch und bereicherte ihn um eine seltene Art. Seine große Ähnlichkeit mit *Boletus chrysenteron* bestärkte mich allerdings in der Vermutung, daß dieser Pilz nicht so selten ist, vielmehr mit obigem verwechselt und dabei übersehen wird.

Unter den Blätterpilzen sind folgende Funde erwähnenswert.

1. *Pluteus leoninus* (Fries ex Schäffer) Quélet (1872), Löwengelber Dachpilz.

Funddatum: 26. August 1946.

2. *Pluteus petosatus* (Fries) Karsten 1879, Seidiger Dachpilz.

Funddatum: 9. September 1946.

3. *Lepiota naucina* (Fries) Quélet (1872), Rosablätteriger Schirmpilz.

Funddatum: 9. September 1946.

4. *Hygrophorus amoenus* (Lasch) Quélet (1872), Rosenroter Saftling.

Funddatum: 14. Oktober 1946.

5. Bemerkenswert sind auch die weitern Funde von *Squamanita Schreieri* im Rohrer-Schachen, Gemeindebann Rapperswil. Bis jetzt sind in diesem Gebiet fünf Standorte festgestellt worden.